

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

www.lyceemermoz.com

Mai 2020 - Numéro 35



Plaisir de se sentir, plaisir de sentir, plaisir de vivre, plaisir de voir... Photo : Laetitia Dangel

N°35 MAI 2020 LA VOIX DES APPRENTIS1

EDITORIAL

Temps d'arrêt

Et puis tout s'est figé comme dans un conte. Un virus s'étant invité dans nos vies.

Tout s'est déréglé, les règles du jeu de nos libertés ayant été modifiées.

C'est d'autant plus dans ces moments que l'on se rend compte combien cette liberté est si précieuse.

Liberté d'un corps qui n'est pas contraint par la souffrance. Merci aux soignants pour votre investissement sans faille au service de la vie. Liberté de mouvement. Vivement le jour où nous n'aurons plus à remplir cette satanée attestation qui limite nos pas.

Liberté de la presse. Veille indispensable, écho majeur pour déployer les envols.

Liberté du plaisir. Dans ce numéro créé en temps de « guerre virale », nous vous proposons à travers la rubrique « Dossier », une déclinaison thématique autour du plaisir.

Malgré les difficultés pour faire germer ce numéro, nous l'avons confectionné pour vous avec plaisir. Et le prince enfin arriva. Il déposa un baiser sur les lèvres de la belle. Et le temps d'arrêt s'arrêta.

Olivier Blum

Editorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Hommage	5
Traces de vie	6
Dossier : le plaisir	8
Société	19
Voix des lecteurs	23



JE SUIS LIBERTE



Photo : Laetitia Dangel

« Ceux qui regardent souffrir le lion dans sa cage pourrissent dans la mémoire du lion. »

René Char (1907-1988)

ENTREVUE A LA TROIS

Des images et des lettres

Le réalisateur Jean-Pierre Améris a notamment signé *Les Emotifs anonymes*, *L'Homme qui rit*, *Marie Heurtin*... Il a aussi réalisé avec une grande justesse *Illettré* un film fort qui traite du problème de l'illettrisme. Les acteurs portent parfaitement le propos d'une réalité sociale qui peut être un vrai frein d'intégration. Jean-Pierre Améris répond à nos questions.

Quel est votre parcours ?

J'ai commencé dans les années 80 par réaliser trois courts-métrages à Lyon, la ville d'où je suis originaire. Ensuite, à 23 ans, je suis monté à Paris faire l'école de cinéma qui s'appelait l'IDHEC, l'ancêtre de la FEMIS. J'ai ensuite réalisé des films institutionnels et d'autres films courts, dont *Intérim* qui a obtenu le Grand Prix du Festival de Clermont-Ferrand en 1988. J'ai ensuite pu passer au long-métrage avec *Le Bateau de mariage* que j'ai tourné en 1992. J'ai depuis réalisé douze longs-métrages et six téléfilms.

Pourquoi avez-vous voulu être réalisateur ?

A l'adolescence j'ai commencé à passer tout mon temps dans les salles de cinéma. Peu à l'aise en société, elles étaient devenues mon abri, l'endroit où je me sentais protégé. Le cinéma est devenu ma passion et je n'avais qu'une idée en tête : faire des films. Mes parents étaient inquiets car ils pensaient que, dans ce milieu, il faut connaître du monde, venir d'un milieu aisé. Je peux témoigner que ce n'est pas le cas et que si on a en soi un vrai désir, une vraie nécessité, rien n'est impossible, même si le chemin est long et ardu. Il ne faut jamais lâcher !

Pourquoi avoir réalisé *Illettré* ?

Savoir qu'en France, aujourd'hui, 2,5 millions de personnes sont touchées par l'illettrisme m'est apparu comme un sujet de société important, pas assez traité. Cela me paraît incroyable que, dans une société développée comme la nôtre, tant de gens soient encore marginalisés du fait de leur illettrisme. C'est pourquoi j'ai choisi de le tourner pour la télévision, afin que le film soit davantage vu.

Est-ce que l'illettrisme est un sujet qui vous touche ?

Je suis, dans chacun de mes films, concerné par des



Le réalisateur Jean-Pierre Améris. Photo : © Caroline Bottaro

situations où les personnages sont enfermés dans leur problématique. J'aime raconter le chemin difficile que ces personnes doivent faire pour se libérer, réussir à surmonter leur problème pour enfin vivre pleinement, communiquer avec les autres. J'ai moi-même connu cette difficulté de communication (je l'ai évoquée dans *Les Emotifs anonymes*) et c'est ce qui me rend particulièrement sensible à cette thématique.

Quel message souhaitez-vous faire passer à travers ce film ?

Avec ce film, je voulais m'adresser en particulier aux personnes en situation d'illettrisme en racontant l'histoire d'un jeune homme qui va réussir, après bien des difficultés, à surmonter sa honte de ne savoir ni lire ni écrire. C'est vraiment le message qui est au cœur de ce film : il faut surmonter cette honte, cette peur du jugement des autres, oser dire que l'on ne sait pas lire et écrire, pour pouvoir enfin apprendre et se libérer. C'est le grand problème des illettrés, cette honte à reconnaître ce qui est au final un handicap.

Pensez-vous que quelques films peuvent changer les mentalités ?

Les films peuvent en tout cas mettre sur la place publique des sujets qui restent un peu tabous dans notre société. Le plus important est qu'ils fassent débat. Quand je fais un film j'ai toujours en moi

L'espoir qu'il pourra toucher quelques spectateurs et leur donner du courage pour affronter leurs problèmes. C'est à chaque fois la plus belle récompense quand quelqu'un, des années après la sortie d'un film, vient me dire combien ce film avait compté pour lui et lui avait fait du bien.

Avez-vous une manière particulière de diriger vos acteurs ?

Le plus important est que l'acteur sente qu'il peut être en confiance avec moi. Qu'il pourra prendre des risques dans son jeu mais que je serai toujours là pour l'accompagner, le regarder avec affection, l'entourer. Il faut beaucoup d'affection pour la personne que l'on filme, et que celle-ci se sente en confiance avec vous. C'est d'ailleurs valable pour des acteurs aussi chevronnés que Gérard Depardieu ou Benoît Poelvoorde avec lesquels j'ai tourné, que pour des

débutants comme Ariana Rivoire qui tient le rôle-titre de *Marie Heurtin*.

Quel message souhaitez-vous faire passer à nos lecteurs ?

Ne jamais rien lâcher de ses rêves. Travailler pour les rendre concrets. **Propos recueillis par les apprentis**

INFOS PLUS

Jean-Pierre Améris est né le 26 juillet 1961 à Lyon. Parmi les actrices et acteurs qu'il a dirigés on peut citer : Ary Abittan, Kévin Azaïs, Sandrine Bonnaire, Isabelle Carré, Annie Cordy, Gérard Depardieu, Jacques Dutronc, Virginie Efira, Yolande Moreau, Pierre Niney, Benoît Poelvoorde, Emmanuelle Riva...

Profession du père, adapté du roman de Sorj Chalandon, sortira en fin d'année, voire en janvier.

Illettré de Jean-Pierre Améris : au plaisir des mots

Léo travaille à l'usine. Tout se passe bien. Jusqu'au jour où les problèmes commencent... A travers son film, avec un scénario signé Murielle Magellan, d'après le roman de Cécile Ladjali, Jean-Pierre Améris construit un vrai parcours initiatique qui est aussi un hymne aux mots.

L'écho de Théo Martinho. Ce film m'inspire plein d'ascenseur émotionnel et c'est émouvant, voilà pourquoi ce film m'inspire le plaisir.

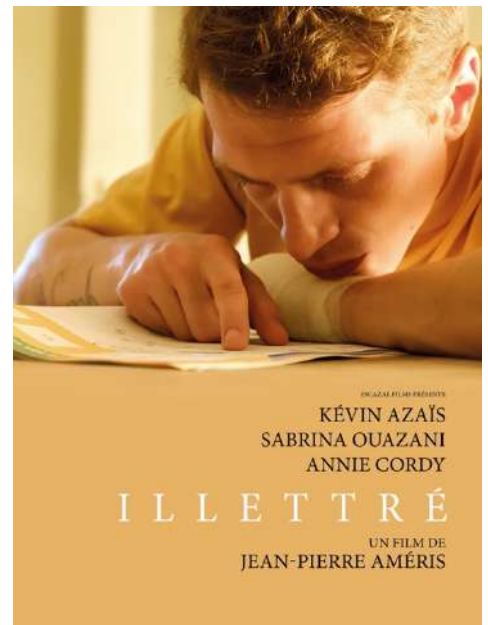
L'écho de Kylian Lux. Selon moi, profiter de l'instant présent est un plaisir indéfectible. On prend rarement du temps pour soi, pour se détendre, pour prendre du plaisir en pratiquant une activité que l'on apprécie. C'est comme Léo, il a un moment donné fait une pause au cours de lecture, il ne voulait pas être forcé d'apprendre, il souhaitait prendre son temps car si on réalise une tâche contre son gré, on ne prend aucun plaisir à la faire et ça n'a plus aucun sens. Il est retourné de lui-même au cours de lecture, ce qui lui a donné plaisir et satisfaction à la fin de son apprentissage de la lecture car il a appris à lire par sa propre volonté.

L'écho de Louise Hoffstetter. Il n'était pas totalement heureux sans savoir ni lire et ni écrire. Son apprentissage était dur, avec des hauts et des bas. Mais rien ne remplace le plaisir de lire et d'écrire. Le plaisir de lire un bon livre au coin du feu ou d'écrire une jolie lettre. Lire permet de nous divertir, de penser

à autre chose, de s'évader, de s'instruire. En sachant lire, on peut faire beaucoup de choses comme lire les horaires d'un bus, lire le menu d'un restaurant, lire les enseignes de magasins. Toutes ces tâches sont

vraiment très utiles au quotidien. Savoir écrire, du coup, est aussi important que de lire car cela permet d'évacuer tout ce que l'on a sur le cœur. C'est un plaisir simple de la vie. Par conséquent, lire et écrire sont indissociables : pour pouvoir écrire, il faut savoir lire ! On ne saisit pas toujours la chance que l'on a d'être instruit.

Donc, pour moi, ce film est lié au plaisir pour toutes ces raisons.



Kévin Azaïs, récompensé du meilleur espoir masculin en 2015 pour *Les Combattants* de Thomas Cailley, incarne avec talent le personnage de Léo sous la houlette de Jean-Pierre Améris.

Jean-Marie Zoellé

Monsieur le Maire, Jean-Marie Zoellé, nous a quittés le lundi 6 avril, emporté par le Covid-19.

La Ville de Saint-Louis pleure son Maire, un homme qui s'est donné corps et âme à la ville qu'il aimait tant et qui le passionnait.

Une ville pour laquelle il avait beaucoup d'affection et dans laquelle il puisait toute son énergie et son engagement.

Il s'est impliqué sans relâche pour l'épanouissement et le bien-être de tous ses concitoyens.

Il œuvrait quotidiennement, porté par une volonté et une ambition environnementale, sociale et économique très forte pour Saint-Louis.

Monsieur le Maire avait à cœur d'assurer les meilleures conditions d'accueil des élèves dans tous les établissements scolaires de Saint-Louis.

Il était très fier du lycée Jean-Mermoz, le plus grand lycée d'Alsace, doté d'un centre d'apprentissage performant et permettant un cursus transfrontalier unique en France.

Il considérait la filière de l'apprentissage comme un choix gagnant pour les jeunes avec de belles perspectives de réussite et d'insertion vers l'emploi.



Jean-Marie Zoellé. Photo : © Guy Buchheit

Pascale Schmidiger,
adjointe au Maire

COVID-19 : la quarantaine

Je suis confinée depuis le 17 mars. Je pensais profiter de ce confinement total et obligatoire pour faire tout ce que j'ai mis en suspens. Me ressourcer, consacrer du temps à mes proches, m'adonner à mes passions : lire et dessiner, apprendre de nouvelles choses et surtout ranger. J'ai planifié alors mon emploi du temps « Covid-19 ». Le matin est consacré aux devoirs et à la lecture de mes livres en attente ou encore aux visites virtuelles de musées et au dessin. L'après-midi est dédiée à mon entraînement de gym ou plutôt à la musculation car malgré le fait que toutes les compétitions soient annulées pour l'année scolaire, j'essaie de maintenir mon corps de sportive. Pour cela, mon club organise des challenges entre clubs, des concours photos, des entraînements en live, pour nous soutenir et maintenir une cohésion de groupe.

Au début de cette quarantaine, j'allais courir mais quand le gouvernement a réduit les courses des joggeurs à un kilomètre autour de la maison, ma bouffée d'oxygène s'est volatilisée. Et puis, j'ai réalisé que je pouvais ramener cet ennemi invisible à la maison sans le vouloir. Je devais protéger mes proches et surtout ma maman, personne à risque. Heureusement que nous avons un jardinet pour pouvoir mettre notre nez dehors !

Au bout d'un mois, la motivation est toujours là mais je me languis de venir au lycée, de voir mes copains, d'apprécier les sorties en plein air ou encore d'aller au cinéma, au théâtre, au resto.

Une seule chose a changé dans ma routine, j'ai éteint mon portable depuis dix jours et je me sens mieux. J'étais dépendante de mon téléphone.

Maintenant, je profite pleinement de ma famille. Maman a maintenu une certaine normalité au niveau des horaires des repas et celle du coucher pour que nos organismes ne paraissent pas. C'est vraiment agréable de manger tous ensemble !

Chaque soir, quand papa rentre du travail, nous regardons le journal télévisé pour nous tenir informés



de la progression de la propagation, des mesures prises par le gouvernement et bien sûr du nombre de décès. Toutes les informations sont évidemment tournées vers ce virus destructeur. Le passage à l'horaire d'été, l'arrivée du printemps sont tombés aux oubliettes ainsi que les anniversaires et Pâques.

J'ai la sensation de vivre dans un monde irréel. Chaque jour se lève sur une ville étrangement silencieuse. J'entends seulement le doux gazouillement des oiseaux venus me donner un concert improvisé sur le rebord de ma fenêtre. La nature reprend ses droits, la ville lui appartient. Le soleil enchanteur aimerait nous détourner des consignes de sécurité mais je résiste. Mon esprit, lui, vagabonde dans ce monde entré en hibernation. Plus que trois semaines à tenir pour sortir enfin de ce confinement. Nous sommes tous dans les starting-blocks en attendant le feu vert de notre Président. Nous décomptons les jours, nous nous projetons jusqu'au 11 mai pour voir enfin la fin du tunnel et reprendre notre travail et nos activités. Coiffeuse, esthéticienne, dentiste et ostéopathe seront les premiers à me voir et à m'embellir pour l'après-coronavirus. Je n'ai qu'une hâte, préparer l'été !

Texte et photo : Louise Hoffstetter

« Le monde entier est un pont très étroit, l'essentiel est de ne pas avoir peur. »

Rabbi Nahman de Bratslav (1772-1810)

Virus

Depuis des semaines un certain virus nous empêche de vivre notre vie normale, d'aller à l'école, d'aller travailler, de faire des activités sportives, de voir nos amis, et tout cela nous gâche la vie. Des personnes se battent chaque jour pour sauver des vies, les médecins, les aides-soignants, tout le personnel médical, pour qu'au final des personnes ne respectent pas certaines mises en place telles que le confinement, les distances de sécurité et j'en passe. Des proches, des membres de la famille meurent chaque jour et cela fait vraiment mal de voir cela de nos jours. Nous vivons une guerre contre ce virus, dur pour nos cœurs pour les personnes qui partent chaque jour sans rien

demander, certaines laissent leur famille, leur enfant et cela arrache les personnes. D'un point de vue personnel j'ai tout de même des points positifs tels que les liens des personnes, cela nous soude de plus en plus et crée des liens, cela fait des liens entre chaque personne membre de la famille, voisins, etc. D'un point de vue négatif il y a tout ce qui se relie à la mort, les aides-soignants débordés, les hôpitaux saturés et bien d'autres points. Une fois cette période difficile finie, la France sera plus soudée et nous sortirons tous plus forts avec des vécus plus forts.

Suad Kolic

Période virale

C'est un moment très dur pour les gens dans le monde, surtout pour les personnes qui nous aident tous les jours durant ces moments terribles. Le confinement, je le vis en faisant les devoirs quand il y en a mais sinon

la plupart du temps, je suis devant la télé pour passer le temps.

Mario Orrigo

Après

Lorsque le confinement prendra fin, la première chose que je voudrais faire est de sortir avec mes potes en soirée à Bâle. Je voudrais organiser une mega fête sur le toit d'un immeuble du centre-ville avec une vue sur le Rhin. Il y aurait un DJ pour faire de la musique. On

serait une vingtaine de personnes et la fête durerait trois jours sans arrêt. Nous allons accompagner le tout avec de la pizza, des tacos et sans oublier beaucoup de bière.

Alessandro Romeo

Pourquoi j'aimerais retourner au Canada

Tout d'abord, je suis né au Québec et j'y ai vécu pendant 14 ans et je sens que mes racines sont là-bas. Je me reconnais dans la culture et le mode de vie que je trouve très différent de celui de la France. Du coup, je me sens beaucoup plus libre pour m'exprimer parce que je sais que les gens vont me comprendre et je n'ai pas besoin de réfléchir longtemps avant de parler.

Une autre raison importante c'est que toute la famille y habite, ils me manquent tous. C'est très difficile durant le temps des fêtes sans eux. Même chose pour mes amis que je peux voir seulement l'été.

J'ai toujours aimé le climat de mon pays avec la neige qui n'en finit plus et durant l'été il fait beau et chaud. J'aimerais y retourner pour poursuivre mes études après le BAC et sûrement pour y travailler.



En conclusion, il y a plusieurs choses que j'aime déjà en France, mais pour des raisons familiales et culturelles je souhaite retourner au Canada après avoir obtenu mon BAC.

Texte et photo (Montréal) : Alessandro Romeo

DOSSIER: LE PLAISIR

Le plaisir. Nous vous proposons une déclinaison autour de ce thème qui nous fait tellement de bien...

Plaisir I

Le plaisir se manifeste de différentes manières mais l'une des plus merveilleuses selon moi, c'est le plaisir d'aimer.

Chez certaines personnes le plaisir se manifeste en mangeant, en lisant, en s'exprimant et plein d'autres choses encore aussi merveilleuses les unes que les autres.

Aucun plaisir n'est ridicule pour moi, c'est le moyen que chacun d'entre nous trouve pour pouvoir se défendre. Pour moi par exemple, mon plaisir sera de jouer avec mon chat, je trouve ça relaxant.

saphir

Plaisir II

Le plaisir encore un mot qui veut tout dire comme ne rien dire. Un plaisir est si vaste. Un plaisir de vie, plaisir de soi-même. Pour moi ce mot est quelque chose de si positif et de très important d'avoir dans sa vie. Le plaisir de jouer, le plaisir d'apprendre.

Au final, même les choses qui sont compliquées à vivre dans certaines situations, il faut les prendre avec un plaisir de passer des moments qui vont être enrichissants pour soi-même.

Un plaisir reste quelque chose de magnifique à vivre tous les jours à n'importe quel âge et à n'importe quel

Plaisir III

Le plaisir est un sujet vague. Le plaisir de se maquiller, de créer de nouvelles choses. Le maquillage est une chose fascinante. Il cache les imperfections en un coup de pinceau. Le mascara agrandit le regard. Le *contouring* vous amincit le visage, mais tout cela n'est pas réel. Le plaisir de manger, manger est une chose essentielle à la vie mais manger un tacos n'est qu'un plaisir gustatif. Le plaisir de faire à manger cette fois est merveilleux. Lorsque l'on fait à manger il y a deux possibilités. Juste comme ça ou alors par plaisir de créer de nouvelles saveurs, de nouveaux mélanges. La cuisine (surtout sucrée) est fascinante et relaxante.



Celle qui n'a jamais connu le plaisir, Fauro. Nous profitons de cet espace pour rendre hommage à l'artiste, l'ami et le collaborateur de notre publication, Bernard Yves Faurobert, dit Fauro qui nous a quittés en novembre 2019. Plusieurs de ses œuvres font partie de l'histoire de notre publication. Merci Fauro pour ta sensibilité que tu as partagée avec nous. www.peintre-fauro.ch

moment. Un texte rempli de joie et de bonheur, dans la subjectivité.

Lorena

Le plaisir éprouvé durant un rapport est un plaisir qui ne peut être remplacé. Le plaisir, c'est l'amour, c'est beau, mais le plaisir peut être atroce ! Le « plaisir » que ces hommes ont à violer des filles... des filles qui ne savent même pas ce qu'est un rapport sexuel. « Le malheur des uns fait le bonheur des autres. »

Pour moi plaisir signifie bonheur, amour, tendresse, délicatesse. Mais le plaisir dépend tout d'abord de la personne, de sa personnalité, de ses goûts, de ses faiblesses. Chaque personne a des plaisirs différents, ils sont parfois proches mais ne sont, selon moi, jamais exactement les mêmes.

ano

Le plaisir de faire plaisir

DOSSIER: LE PLAISIR

Quand on fait plaisir aux autres cela me fait plaisir, voir dans leurs yeux le bonheur me rend heureuse. Plus on donne, plus on veut encore donner. Au début, tu te sens obligé mais au final c'est ton choix et si t'as commencé à faire plaisir aux autres personnes c'est que tu en as besoin pour te sentir bien dans ton corps. Tu te dis « oui j'ai fait quelque chose de bien » pour

réparer « tes erreurs » ou « ton passé » mais au final tu te sens toujours pareil mais c'est une idée que tu t'es mise en tête que si les autres sont heureux et bah toi aussi tu peux l'être en faisant plaisir aux autres.

Louise Hoffstetter

Le plaisir de travailler

La plupart de notre temps est consacré au travail. C'est pourquoi, aimer travailler est essentiel pour se sentir bien.

Ce plaisir passe avant tout par une bonne cohésion entre ses collègues qui deviendront pourquoi pas de bons amis. Et qui n'a jamais aimé travailler avec ses amis ?

Il faut aussi bien choisir son métier qui peut venir soit d'une passion, soit grâce aux stages de découverte qui personnellement m'ont permis de rencontrer plein de

personnes formidables, d'apprendre beaucoup de choses sur différents métiers, et de me découvrir une nouvelle passion pour ma formation d'aujourd'hui et mon métier de demain. De plus, prendre plaisir dans son travail est bénéfique pour tout le monde et pour soi-même. On produit plus ou mieux et on améliore le bénéfice de la société.

Guillaume Kisch

Le plaisir de parler

En parlant on peut décrire plein de choses, comme la joie, la bonne humeur, le mécontentement. En parlant on peut se défendre. Avec la parole les mots signifient plus de choses que la violence avec les mains. Avec la parole on peut dire ce qu'on veut. Sans la parole, la vie serait plus compliquée au quotidien. Avant Jésus-Christ déjà, il y avait un moyen pour se comprendre et je pense que dans une vie nous ne savons même pas la moitié des mots existants. Et il y a plusieurs pays dans le monde donc chaque pays a sa langue. Comme au Canada (Québec), ils parlent français mais ils n'ont pas les mêmes mots pour signifier des choses. C'est encore mieux de savoir parler plusieurs langues comme ça pour voyager dans un pays où ils ne parlent pas français, on peut se débrouiller.

Conclusion. La parole c'est bien pour se débattre tout seul dans le monde. Sans la parole, ce serait compliqué, il n'y aurait que les dessins.

Kilian



« Débattre, plutôt que se battre. »

Bertrand Périer, avocat

Bénédicte Liénard a été élue en octobre dernier pour une année, Ink Girl Alsace ! Ce concours permet de mettre en avant les femmes tatouées. Au printemps 2020 à Blotzheim, elle devait tenter de décrocher le titre d'Ink Girl France. Le virus a eu raison de cette élection. Ce n'est que partie remise. Bénédicte est coordinatrice logistique au niveau du service international de Rational, cette entreprise de Wittenheim spécialisée dans le matériel professionnel de cuisson pour les collectivités, les hôpitaux ou les restaurants. Son poste est plutôt féminin mais elle travaille majoritairement avec des hommes dans une entreprise majoritairement masculine. Elle a travaillé dans beaucoup de milieux



Bénédicte Liénard, Ink Girl Alsace 2019, en lice pour le titre d'Ink Girl France. Photo L'Alsace/Darek Szuster

masculins en industrie, chez des cuisinistes, dans des dépôts logistiques et a également un passe-temps qui est la moto. Nous avons pu rencontrer Bénédicte. Quelques échos de ce moment.

L'écho de Léa Allag. Je pense que Bénédicte est une femme modèle car elle a su être ce qu'elle voulait être malgré qu'elle soit dans un milieu dit « un milieu d'hommes ». Malgré les jugements, malgré le regard des gens, elle a avancé et évolué. Elle a fait changer le regard sur les femmes tatouées car une femme tatouée est aussi belle qu'une femme qui ne l'est pas. Les clichés des femmes tatouées qui traînent dans les bars et qui font partie des gangs et plein d'autres clichés. Elle retire cette image et ces stéréotypes grâce à son plaisir du tatouage. Elle peut être fière d'elle car elle fait évoluer la société en stoppant les clichés.



Bénédicte Liénard, et une partie des apprentis. Photo : VDA

L'écho d'Hajar. De ce beau moment, j'ai retenu une femme forte avec une histoire, une femme qui grave à l'encre sa vie, ses pensées, sa force. Elle a travaillé dans un milieu masculin où l'homme pense que pour qu'une femme évolue il faut passer sous le bureau. Elle a vécu du sexisme, des paroles qui vexent, des gestes qui blessent.

L'un de ses premiers tatouages a été fait après les violences qu'elle a subies à cause d'un petit ami. Le tatouage est un papillon avec le corps d'une femme et aux ailes ouvertes, qui semble prendre son envol, expliquant qu'une femme est libre de son corps.

Bénédicte a un style qui lui va très bien et ne s'en cache

pas malgré les remarques « T'es une sorcière » ou encore « Tu influences les autres à faire des tatouages ». Elle garde sa manière d'être, son style et ne cache rien !

Elle fait de la moto, de la pole dance et aime prendre des photos d'orages. La moto : d'après certains hommes, la femme n'a pas sa place ! La pôle dance : vue comme quelque chose de vulgaire. Pourtant elle combat ces stéréotypes.

C'est grâce à des femmes comme Bénédicte qu'il y aura du changement sur Terre et sur la place de la femme dans la société.

Le plaisir de la musique

Je suis pour la musique car pour moi je trouve que la musique est une forme de liberté d'expression. En fait, je trouve que c'est l'une des meilleures façons de s'exprimer, ça sert à envoyer un message à l'audience, on peut exprimer si on est contre ou pour une certaine cause. Le ton peut toujours varier, dépendant du

Pour le plaisir de la batterie

Quelques questions à Richard Kolinka, né le 7 juillet 1953, qui a été le batteur du mythique groupe de rock français Téléphone, qui a marqué l'histoire de la scène musicale française. Il est le fils de Ginette Kolinka, juive rescapée des camps de la mort pendant la Seconde Guerre mondiale et grande figure du témoignage de la déportation à Auschwitz.

Pourquoi avez-vous choisi la batterie ?

Dès que j'ai tapé sur cet instrument, mon cœur a fait boum.

Qu'est-ce qui est le plus difficile pour jouer de votre instrument ?

De trouver un endroit où on ne dérangera pas le voisinage.

Que vous apporte la musique ?

La liberté.

Comment expliquez-vous le formidable succès qu'a eu le groupe Téléphone ?

Il faut demander à notre public ; nous étions honnêtes et nos chansons correspondaient à l'attente du public et d'ailleurs certaines sont encore d'actualité.

Le plaisir de lire

La lecture est une activité de plus en plus négligée, en particulier chez les jeunes, dû notamment à l'arrivée d'autres sources de divertissements (réseaux sociaux, télévision, jeux vidéo). Et pourtant, le simple fait de lire un livre se trouve avoir des vertus insoupçonnées par beaucoup de monde, comme l'apprentissage simplifié de la langue lue, ou encore l'enrichissement de l'imagination, de la culture et de notre propre raisonnement, suivant le style de livre/nouvelle choisi(e).

DOSSIER: LE PLAISIR

genre musical et des instruments afin que notre message puisse être perçu de différentes manières.

Alessandro Romero



Richard Kolinka en concert avec Les Insus lors du festival des Vieilles Charrues en 2016. Photo : Thesupermat

Des projets ?

Rester batteur et encore m'améliorer.

Votre maman a connu Auschwitz. Etes-vous aussi un passeur de mémoire ?

Elle est toujours très active et sillonne la France pour partager ce qu'elle a vécu. Je communique souvent sur ses interventions sur ma page Facebook. Je me poserais vraiment la question le jour où elle ne pourra plus le faire.

Quel message souhaitez-vous transmettre à nos lecteurs ?

Croyez en ce que vous faites si vous l'avez choisi. « Si tu laisses quelqu'un prendre en main ton destin, c'est la fin. »

Propos recueillis par les apprentis

Je pense personnellement que pour aimer passer parfois des heures voire des soirées entières à déguster un roman, une bande dessinée ou toute autre lecture, il faut avoir baigné dedans depuis toujours. Lorsque le plaisir de lire est inculqué dès le plus jeune âge à un enfant, celui-ci aura des facilités dans l'apprentissage des langues et son développement intellectuel n'en sera que renforcé, en plus de lui faire vivre ses premières histoires palpitantes grâce par exemple aux œuvres de fiction.

En conclusion, les plateformes de divertissement actuelles comme Netflix ou encore YouTube ont toutes apporté un vent de fraîcheur dans notre façon de consommer du contenu, mais tout ceci ne serait rien sans l'existence des livres, qui ont servi en premier

de support aux artistes pour faire passer des messages, des émotions, mais aussi faire vivre des histoires sans autre limite que leur imagination.

Eh merce la zone

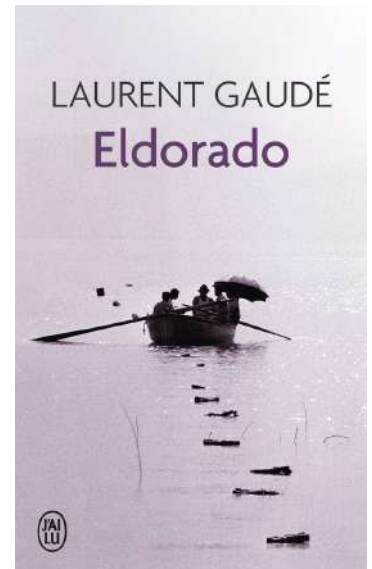
Le plaisir de lire *Eldorado* de Laurent Gaudé

Deux histoires intercalées par chapitre (1^{er} chapitre de l'histoire 1, puis 1^{er} chapitre de l'histoire 2, puis 2^{ème} chapitre de l'histoire 1, puis 2^{ème} chapitre de l'histoire 2, puis ...). Je n'ai pas compris de suite le concept et cela m'a perturbée. Du coup, j'ai lu les histoires séparées en sautant à chaque fois un chapitre. L'histoire 1 est l'histoire du commandant Salvatore Piracci et le souvenir du "Vittoria" ou de tous ces immigrants qui veulent une vie meilleure sur un autre continent, moyennant de l'argent pour leur passage. Et de cette femme ! Elle retrouve le commandant qui l'a sauvée quelques années auparavant pour lui demander une seule chose : une arme. Mais pourquoi faire ? Ce souvenir le hante jusqu'au jour où il décide de partir sans laisser d'adresse. L'histoire 2 est l'histoire de Jamal et Soleiman, deux frères. Ils veulent quitter leur pays pour une vie meilleure. Ils ont économisé pour payer les passeurs car il y a plusieurs frontières à franchir. Mais tout ne se déroulera pas comme ils l'ont imaginé.

J'ai eu du mal à lire ces deux histoires poignantes et dures. Les personnages principaux cherchent un coin de paradis pour avoir une vie meilleure, en sacrifiant leur famille ou pour donner un sens à leur vie fade. Leur exil est douloureux.

Ce roman humaniste est vraiment d'actualité. Le vocabulaire et le phrasé de Laurent Gaudé sont aussi à découvrir !

Louise Hoffstetter



Le plaisir de lire *Tout est sous contrôle* de Sophie Henrionnet

Notre héroïne s'appelle Olympe Posteur (quel joli jeu de mot). Trente-huit ans, photographe culinaire, divorcée et maman d'une jeune adolescente de douze ans, Aglaé (bien plus mature qu'elle), à la recherche d'un emploi. Justement, Olympe devait se rendre à un rendez-vous professionnel super important. Malheureusement, elle a décidé (ou plutôt essayé) de sauver un inconnu de la noyade. Du coup, elle a été licenciée. Elle décide, alors, de demander à son meilleur ami détective de la prendre dans son agence. Il accepte de la dépanner en lui proposant les enquêtes les plus faciles. Seulement voilà, les cas les plus faciles ne le restent jamais longtemps avec Olympe car c'est une gaffeuse professionnelle. Les personnes qui gravitent autour d'Olympe sont toutes aussi dynamiques qu'elle, un vrai plaisir !

Je n'ai pas vu le temps passer pendant la lecture. Du coup, j'ai dévoré rapidement ce livre frais, pétillant, drôle avec une pointe d'humour et de suspense.

J'ai beaucoup ri des situations loufoques d'Olympe, cette héroïne si attachante.

Louise Hoffstetter



« Un livre vous plaît : qui vous force à le lire ? »

L'Art poétique (1674), Nicolas Boileau (1636-1711)

N°35 MAI 2020 LA VOIX DES APPRENTIS12

Le plaisir et ses mains

Un peu de toi, un peu de moi
Et nos corps se mélangeant sous les draps,
Un peu d'amour, un peu d'émotion,
Et le plaisir que l'on se cachera.

Découvrons de nouveaux sens, on a jusqu'au lendemain,
Et tant que ton corps touchera mes mains,
Découvrons que l'amour ne s'arrête pas au dernier coup de rein,
Et que le plaisir ne sera jamais quelque chose d'anodin.

Un peu de miel, un peu de douceur,
Peu de rancœur, juste beaucoup de nous,
Un peu de tes caresses qui font battre mon cœur,
Et tout ce plaisir qui nous rendra fous.

Texte : Luciole
Photo : Laetitia Dangel

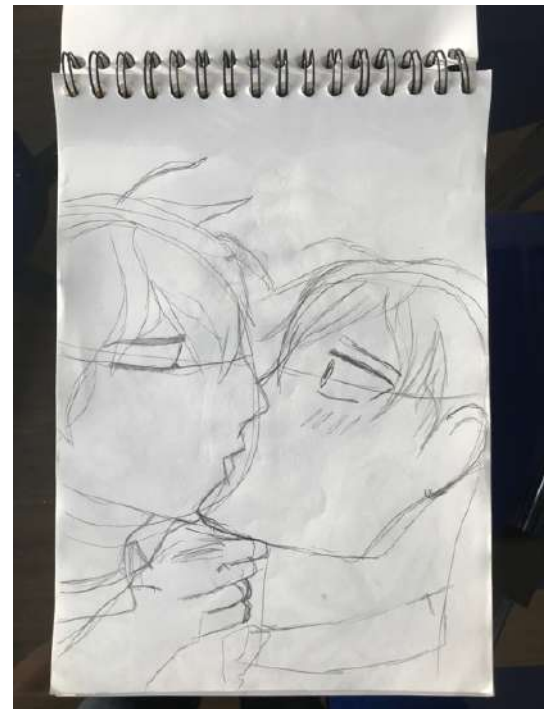


Poème sur l'amour

Depuis qu'il est entré dans ma vie.
Je ne peux l'imaginer sans lui.
Sa présence m'ensorcèle.
Il me fait passer de l'irréel au réel.
Je prie vers le ciel.
Pour que notre amour soit éternel.
Il est mon bonheur tant désiré.
Il est tout ce que j'ai souhaité.

L'amour m'a fait connaître le bonheur
Ce qui m'a renforcé le cœur.
L'amour est une passion
L'amour est puissant
Chaque personne doit pouvoir le ressentir
Cet amour qui devient obsessionnel.

Texte : Manon Lang
Illustration : Nephilim



Jeux surréalistes

La bouteille d'eau noire mange le fromage.

Pourquoi t'es blond ?
Parce que c'est utile pour survivre.

Pourquoi le vent existe ?
Parce qu'il faut en prendre soin.

Pourquoi est-ce les femmes qui ont des bébés ?
Parce que nous sommes joyeuses.

Pourquoi les hommes sont bêtes ?
Parce que les chiens sont comme ça.

Qu'est-ce que l'amour ?
C'est la prune de nos yeux.

Qu'est-ce qu'un homme ?
C'est un cadeau.

Qu'est-ce qu'être heureux ?
C'est une musique.

Des apprentis surréalistes

Trouvez les mots de la liste du jeu « Le plaisir ». Proposez 5 mots qui ne sont pas dans cette liste et qui sont liés au thème du plaisir.

Envoyez-les à lecteursvda@orange.fr jusqu'au 15 juin 2020 et gagnez des lots chez :

Boutique Homme J & G - 10 Grand Rue Pierre Braun - 68170 RIXHEIM
<http://boutiquejandg.com> - 03 89 63 76 20



Le plaisir par Kilian

P E B V L V L N G X G G I L W R Y N J S
 O Z R I Ç P N K R U Y Q D P A W D N R U
 G E B D T J Z R E I J U T D E Y S O E E
 X P O K N G Y I B W C Z R V O S X L Y Y
 T R R Z N E T R Q C B K O I C R P S L W
 V R E A B V R E S U M A C U R S M G O X
 O A T G H O Y P J X Z M U N D F L I S R
 Y H N E N U E O P H I Ç D D L Z F O R E
 A H A W R A N T T A L E U P V J W O W C
 G G H M I U M O M X D R U E L L C D Q A
 E J C C P A T F I Ç F V B W Ç H Q Y L L
 R X W P O O R I U T A I V Z O B L X R P
 E F P N A G E R R A C V Y C F I J C P D
 L R A M A R C H E R A A O H F J M Ç E Y
 R Q R B I G E Q E C U L F U K R U K G O
 A J T E T Ç V R P B A O R S X Y F J E S
 P X A V R M O J U T F T N V I B J Q I K
 T G G C F C I K H T T R O P S T O N L E
 I Q E I G S R L A W A I Y D V P A S Y W
 A W R U O M A A Z Ç R N Z I K C Ç S G A

RIRE
 NATURE
 SPORT
 NOURRITURE
 AMOUR
 PARTAGER
 AMUSER
 OFFRIR
 RECEVOIR
 APPRENDRE
 VOYAGER
 VIVRE
 PARLER
 SATISFACTION
 MANGER
 DORMIR
 VOIR
 CHANTER
 MARCHER
 NAGER
 CHOCOLAT

Le commerce par Benjamin et Théo

M A R C H A N D I S A G E L A R T N E C
 W S F N Ç M O B I L E M P F S I A R F O
 P Q W X C Q U Q S W P L I V R E U R A T
 N J E G A U G N A L A R A P I E Z F U H
 Z S T H E O R I Q U E R I A T N E D E S
 R C T N A R E N I T I C O N T A C T Q Y
 E S I D N A L A H C E S E C C Y N S N X
 I Y E C N A I B M A T V D O G I E C I E
 F O U R N I S S E U R I U H Z C P R I D
 P E N E T R A N T E S T E O O C P A L I
 G C O N S O M M A T E U R N D Y G N L N
 T A H C A G Y U R L Q X D I S T A N C E
 R U E T C A F I L R W A E E L L A X I P
 G K C O T S B E A H I C D E M A R Q U E
 Z A M A I U U M R R V C T N E G R A Y B
 B B A W T S R H E E T S I C E P E V I K
 P X F E I U G P E R I P H E R I Q U E H
 S N U V S E W T R A N S P O R T E U R Q
 J R P R O D U C T E U R G E S T I O N T
 T N A L L I A T E D A J R K V R N A I S

VENTE
 GESTION
 ACHAT
 DEMARQUE
 SURMARQUE
 PARALANGUAGE
 MOBILE
 ARGENT
 CONSOMMATEUR
 DISTRIBUTEUR
 FACTEUR
 AMBIANCE
 MARCHANDISAGE
 ALLEE
 PERIPHERIQUE
 SECONDAIRE
 PRINCIPALE
 PENETRANTE
 CONTACT
 VISUELLE
 DISTANCE
 CHALANDISE
 STOCK
 THEORIQUE
 PRIX
 COUT
 FRAIS
 LIVREUR
 TRANSPORTEUR
 FOURNISSEUR
 CENTRALE
 DETAILLANT
 PRODUCTEUR
 SEDENTAIRE
 ITINERANT

Notre classe a eu le plaisir d'accueillir Monsieur Armand Croissant, professeur de philosophie au lycée Jean Mermoz, pour une intervention sur le plaisir.

Commençons par définir ce terme, le plaisir est une sensation instantanée qui nous fait du bien. Ce dernier nous renvoie à notre animalité et brise donc la séparation entre l'homme et l'animal. En effet, l'homme à l'égal de l'animal cherche le plaisir tout en fuyant la douleur.

Cependant, le plaisir et la douleur sont étroitement liés, car si l'être humain ne connaît que le plaisir sans ressentir aucune douleur ce dernier perdra de sa valeur et de son intensité, de plus si le plaisir ne connaît aucune interruption, il entraînera de la lassitude ; du dégoût et risque d'être émoussé ou pire détruit.

Aristote disait qu'« Il n'y a pas de plaisir solitaire », cette citation renvoie au fait que si le plaisir est partagé par plusieurs personnes, il s'intensifie et permet également un rapprochement voire une connexion entre les êtres qui le partagent.

Dans la vie le plaisir occupe une place importante, sans ce dernier la vie semble maussade et platonique. Il permet d'oublier certains événements ou aléas de la

vie moins joyeux auxquels nous avons dû ou devons faire face et c'est en se laissant envahir corps et âme par le plaisir que nous avons le droit à cette échappatoire, c'est une sorte d'automédication.

En parlant de la vie, même si nous le cherchons tous : nous ne pouvons néanmoins le laisser guider cette folle aventure qu'est la vie, même si étant bon à ressentir, celui-ci peut provenir de choses nuisibles à notre santé, dangereuses, immorales ou encore illégales. En le suivant nous risquons de nous égarer, il nous indique ce qui est agréable et non ce qui est bon pour nous.

J'ai trouvé cette intervention des plus intéressantes, par son thème d'une part très large et dont le développement est immense et d'autre part par la curiosité qu'il suscite. Je tiens également à souligner l'implication de Monsieur Croissant qui a su mettre le sujet en valeur et capter mon attention par son élocution calme et apaisante, ses dires et sa manière d'interagir avec nous. Grâce à lui je regrette de ne pas avoir de cours de philosophie dans ma formation. Encore une fois merci pour ce plaisir cérébral.

Asmodée

Et d'autres échos de la rencontre...

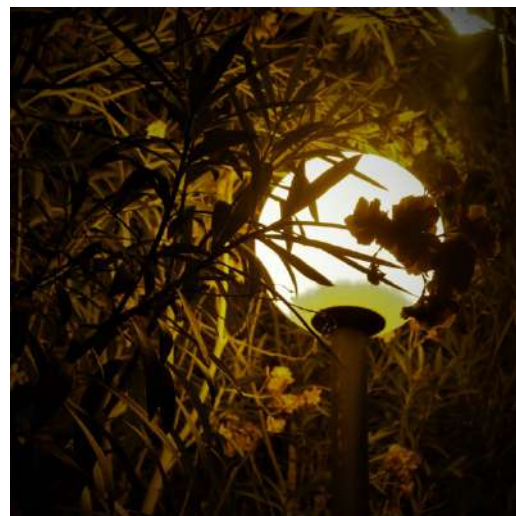
J'ai trouvé cette heure très intéressante car jamais je n'aurais pensé que ça pourrait être aussi complexe et qu'on puisse se poser tant de questions toutes formulées différemment sur un seul sujet. La philosophie est une matière très intéressante car ça nous fait voir les choses sous un autre angle et change

notre manière de penser sur certains sujets. Mais je trouve ça intéressant également parce qu'on se pose des questions à nous-mêmes qu'on ne se serait pas posées avant et je trouve ça bien enrichissant.

saphir

La notion de plaisir sous toutes ses formes a pu être abordée : la forme morale, en nous posant la question « Est-ce que tous les plaisirs sont bons à prendre ? ». Car effectivement, certains plaisirs comme ceux trouvés dans les drogues peuvent poser un problème moral pour certaines personnes. La forme relative du plaisir a été vue également : la notion de plaisir est subjective, elle est propre à chaque personne. Et pourtant, le plaisir n'est que renforcé lorsqu'il est partagé, comme Monsieur Croissant a pu le souligner. C'est une drôle de contradiction.

J'ai étrangement beaucoup aimé cette rencontre. Le professeur était compréhensible, et même si de temps en temps cela partait un peu trop loin pour moi dans la réflexion, cela était agréable à écouter. Pouvoir débattre et discuter avec quelqu'un qui s'y connaît est très enrichissant. Je ne m'étais jamais posé ces questions et pourtant je suis contente d'avoir pu y trouver des réponses, donc merci à Monsieur Croissant pour le temps accordé.



Texte : Luciole

Photo : Laetitia Dangel

Bibliographie du CDI sur le thème du plaisir

DOSSIER : LE PLAISIR

Petite sélection de documents sur le thème du plaisir... Plaisir de lire, de rêver, de bien manger, d'apprendre ou encore plaisir de prendre son temps en cette période particulière.

Retrouvez-les tous au CDI dès que possible !

FICTIONS

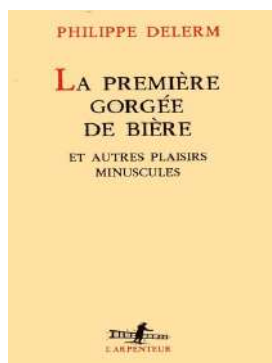
Plaisir d'aimer : Le Petit prince / Antoine de St-Exupéry

Le récit des aventures poétiques et symboliques d'un petit garçon venu d'une autre planète, et de sa rencontre avec un aviateur échoué dans le désert du Sahara. A lire absolument et à relire...



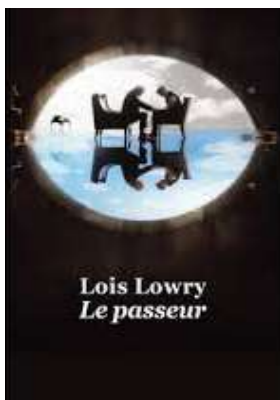
COTE : C SAI

Plaisir de vivre : La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules / Philippe Delerm



Evocation des petits plaisirs de la vie quotidienne, comme... la première gorgée de bière.

COTE : R DEL



Plaisir de lire : Le passeur / Lois Lowry

Le monde dans lequel vit Jonas est bien éloigné du nôtre : une société où la notion d'individu n'existe pas. Plus surprenant encore : ses membres ne ressentent rien. Ni amour ni haine ne viennent bousculer leur quotidien. La vie de Jonas,

jeune garçon de 12 ans, va basculer le jour de la grande cérémonie, où il se verra attribuer une fonction singulière dans la communauté.

COTE : R LOW

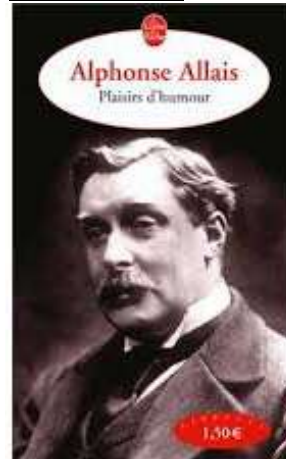


Plaisir de rire : Le Mariage de Figaro / Beaumarchais

La Folle journée, ou Le Mariage de Figaro est une célèbre comédie riche en rebondissements, quiproquos et retournements de situation. De quoi rire en redécouvrant un des classiques de la comédie française.

COTE : T BEA

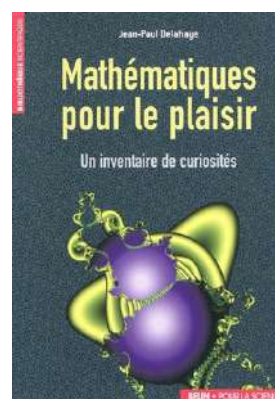
Plaisir de rire : Plaisirs d'humour / Alphonse Allais



Recueil de contes illustrant les différents aspects de l'humour d'Alphonse Allais.

COTE : R ALL

DOCUMENTAIRES



Mathématiques pour le plaisir / Jean-Paul Delahaye

Peut-on prendre du plaisir à étudier les mathématiques ? Assurément, nous répond cet ouvrage. Retour sur les arts et mathématiques, les géométries amusantes, les nombres, casse-têtes et énigmes.

COTE : 510 DEL



Le Danemark est le pays le plus heureux du monde. Pourquoi ? Malene Rydahl, Danoise de naissance et Française d'adoption, a enquêté et réfléchi pour nous offrir ici le trousseau des dix clefs d'un bonheur finalement sans frontières. Voici un parfait guide pour retrouver le plaisir de... vivre heureux.

COTE : 390 RYD

ARTICLES

Le plaisir du travail / Challenges (N° 638) [Périodique]. 01-2020. P. 54-67.

Dossier consacré au travail. Entretien avec le philosophe André Comte-Sponville sur le travail : l'image que l'on s'en fait, le plaisir qui peut en découler, la motivation, le sens du travail. Sondage sur



le métier idéal pour les Français. Panorama des métiers qui font rêver dans les secteurs de la création, des émotions fortes, de l'art de vivre ou encore de l'engagement.

A table, le plaisir sonne toujours deux fois / Sciences et Avenir (N° 864) [Périodique]. 02-2019. P. 74.



Compte rendu d'une étude sur l'activité cérébrale lorsqu'on mange : le rôle du plaisir dans l'alimentation ; la dopamine libérée à deux moments distincts ; les technologies utilisées pour observer la réaction du cerveau.

Mieux vaut lire pour le plaisir que d'avoir des parents diplômés / Sciences Humaines (N° 257) [Périodique]. 03-2014. P. 15.

Présentation d'une étude britannique publiée en 2013, sur les effets de la lecture personnelle sur la réussite scolaire : le protocole de la recherche ; la place occupée par la pratique de la lecture parmi les déterminants de la réussite scolaire ; son impact sur toutes les disciplines scolaires et le plaisir que l'on peut y prendre.



Je pense donc je jouis / Les Grands dossiers des Sciences Humaines (N° 35) [Périodique]. 06-2014. P. 22-23.



Apport des neurosciences au décryptage de la sensation de plaisir, à partir du fonctionnement du cerveau et du rôle des hormones : le système de récompense et la sensation de plaisir ; le système de mémorisation et de reproduction d'une expérience gratifiante, à l'œuvre dans les multiples variétés du plaisir humain ; le cas de l'orgasme.

Coralie Laruelle, Professeur-documentaliste

INFOS PLUS

Retrouvez tous ces ouvrages sur notre portail E-sidoc : <http://0680066c.esidoc.fr/>

Le CDI est ouvert le lundi, mardi et jeudi de 7 h 45 à 17 h 45, le mercredi et le vendredi de 7 h 45 à 16 h 45.



DES METIERS ET DES PASSIONS

LES 4 PÔLES DE FORMATION DU CFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ :

Le pôle Métiers d'Art :

- CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique
- BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art
Option Métiers de l'Enseigne
et de la Signalétique

Le pôle Vente et Commerce :

- CAP Employé de Vente Spécialisé
Option A : Alimentaire
Option B : Biens d'équipements courants
- BAC PRO Commerce



UFA
DU LYCÉE JEAN MERMOZ

Le pôle Post Bac en mixage de publics :

- BTS Assurance
- BTS Conception de Produits Industriels
- BTS Traitement des Matériaux
- BTS Systèmes Photoniques
- BTS Comptabilité et Gestion
- BTS Technico-Commercial



Le pôle CAP et BAC PRO INDUS en mixage de publics :

- BAC PRO Maintenance des Equipements Industriels
- BAC PRO Technicien d'Usinage
- BAC PRO MELEC Métiers de l'Electricité et des Environnements connectés
- CAP MELEC

53 RUE DU DOCTEUR HURST
68300 SAINT - LOUIS
Tél : 03 89 70 22 71
Fax : 03 89 70 22 89

www.lyceemermoz.com

Les cagoules de Paris

Avec les cagoules, on pourrait penser que cette photo a été prise durant la période du virus. Ce n'est pas le cas, puisqu'elle date de 2006. Et pourtant, elle fait forcément écho à la situation virale qui marquera l'année 2020. L'artiste Anthony Peskine, l'auteur de cette image (avec son complice Cyril Aboucaya), répond à nos questions.

Les cagoules évoquent-elles l'idée de terrorisme ?

Justement, ce que l'on a voulu dire avec cette série de photos, c'était que les signes pouvaient être plus dangereux que les actions. L'homme cagoulé est désormais vu comme une menace, quelque chose d'infréquentable. En mettant en scène des hommes cagoulés dans des situations normales, nous voulions désamorcer les signes de la guerre des images.

Pourquoi avoir choisi la tour Eiffel et pas un autre monument ?

Paris est une destination idyllique de paix et de joie. C'est la ville la plus visitée au monde, également la ville la plus filmée et la tour Eiffel en est son symbole. Si cette image représente à première vue une situation tendue, il n'en est rien. Ce sont deux amis touristes qui passent du bon temps.

Pourquoi sont-ils masqués ?

La cagoule est un symbole que Cyril Aboucaya et moi-même cherchions à rendre innocent. C'est sûr que voir des personnages cagoulés (symbole de guerre civile et de terrorisme) dans une situation de paix est perturbant. Tant mieux.

Avez-vous voulu montrer l'américanisation de la France ?

Comme toute destination culturelle et touristique, Paris devient une sorte de Disneyland de sa propre histoire. L'uniformisation des destinations touristiques est un fait.

Pourquoi les couleurs des tee-shirts sont-elles différentes ?



« George Tour Eiffel » (2006) de Cyril Aboucaya et Anthony Peskine. Photo extraite d'une série de photos de 2006 intitulée *George*.

C'est pour des raisons d'harmonie colorée, d'esthétique et de logique. S'ils avaient eu des tee-shirts de la même couleur, ils auraient eu l'air d'être dans la même équipe, et cela aurait été plus étrange encore.

Le ciel est-il vraiment bleu ?

Il faisait très beau ce jour-là. Le temps était parfait pour mettre en scène cette journée parfaite que vivaient les deux personnages.

Sont-ils des terroristes culturels ?

Étant donné que nous essayons de désamorcer la guerre des images, on peut dire que cette photo fait partie d'une série d'attentats visuels. Le but n'était pas de terroriser, mais plutôt d'ouvrir l'esprit critique des spectateurs à des situations inhabituelles, curieuses et poétiques.

Aimez-vous vraiment Paris ?

Paris est une très belle ville dans laquelle nous sommes heureux de vivre. Il y a beaucoup de culture au quotidien, des musées, des cinémas, des galeries... Comme n'importe quel endroit, Paris a ses défauts aussi. Ici, nous en avons montré l'aspect touristique que l'on ne peut ignorer lorsqu'on se promène dans cette ville.

Quel message avez-vous voulu faire passer à travers cette photo ?

C'est une image extraite d'une série de photos de 2006 intitulée *George*, nous tentions de désamorcer le pouvoir de l'homme cagoulé qui est devenu la mascotte du terrorisme. Le but était d'en faire une publication mettant en scène le personnage de George dans des situations de paix et de bonheur. La succession des images étranges créait un sentiment à la fois comique et dérangeant.

Propos recueillis par les apprentis

INFOS PLUS

<http://anthonypeskine.com>

Les photos de la série *George* se trouvent sur une ancienne version du site qui est toujours en ligne

<http://anthonypeskine.com/george1.html>

L'écho de l'image (p. 13)

Le terrorisme, on en entend beaucoup parler à la suite des attentats qu'il y a eu dans le monde. On en parle partout (journaux, réseaux sociaux, télé...). Tout le monde, des plus jeunes aux plus âgés, connaît le mot « terrorisme ». Cette image a peut-être voulu faire le « buzz » en touchant un sujet sensible connu dans le

monde entier. Par cette image, les auteurs ont peut-être voulu montrer que le terrorisme n'est pas un effet de mode mais quelque chose de sérieux qui touche le monde y compris nous-mêmes.

Léa Allag

Pour moi, sur cette photo, les deux personnes ont l'air confiantes et déterminées. On peut penser plusieurs choses de la photo. On peut par exemple penser que ce sont des terroristes, on peut aussi penser qu'ils cherchent à provoquer en montrant leur préférence pour la ville de New York. On peut encore penser qu'ils cherchent à protéger la tour Eiffel du même attentat que les tours jumelles, ce qui expliquerait les t-shirts et qu'ils aient une cagoule comme les membres de la

BRI (Brigade de Recherche et d'Intervention) ou du GIGN (Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale). C'est une démarche artistique par rapport au temps, sur la photo il fait beau, tout a l'air paisible et agréable, on distingue une montre sur le poignet du personnage de droite, cela peut nous faire penser qu'un compte à rebours est lancé pour un attentat ou bien alors pour faire changer les choses.

Kylian Lux

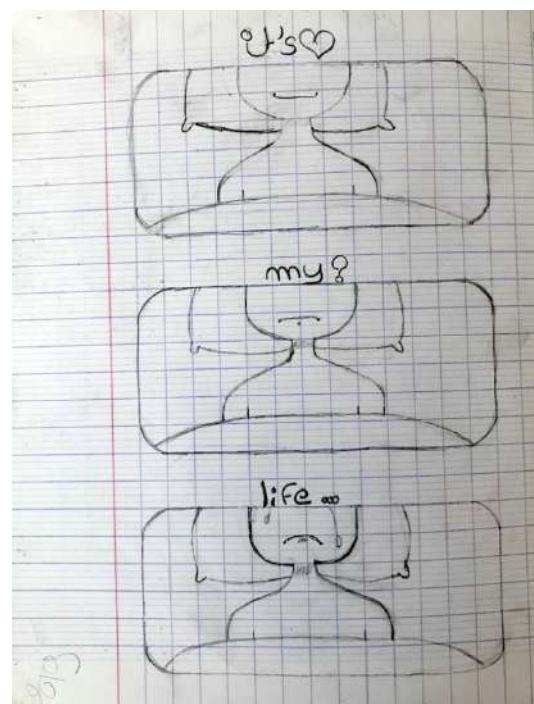
Harcèlement

J'avais 11 ans, je suis rentrée en 6^{ème}, tout allait très bien jusqu'à ce qu'une fille débarque en milieu d'année. On a commencé à parler. Ensuite elle m'a fait croire qu'on était meilleures amies, elle crachait derrière mon dos mais je ne m'en doutais pas. Elle se moquait parce que j'étais grosse, et tous les soirs elle m'envoyait des messages pas très cool, et vu que l'on n'avait pas cours en première heure, elle me disait de venir avec de l'argent sinon elle me frappait. Tous les jeudis matin en première heure elle voulait 20 €. Cette histoire a duré 2 ans.

Texte : Chloé Moser - Illustration : Reyraud

INFOS PLUS

Non au harcèlement. Elèves, parents, professionnels, appelez le 3020. Service et appel gratuits
www.nonauharcèlement.education.gouv.fr



La violence est un terme très étendu, qu'elle soit faite aux femmes, aux enfants, aux animaux, aux nourrissons, elle est bien malheureusement très présente.

Chaque année des milliers de femmes succombent à la violence qui leur est faite, car elles ont peur, peur que mal soit fait à leurs proches, ou pire, à leurs enfants, peur que cela ne s'arrête jamais. Ce sont des femmes terrifiées à chaque fois que leur mari rentre du travail, du bar, de chez leur maîtresse.

Agissons ensemble pour dénoncer cette insupportable violence !

Quel plaisir y a-t-il à faire du mal à ceux qu'on aime ?

D'une part quand un enfant voit sa mère se faire frapper par son père il ne comprendra pas toujours cet acte intolérable.

En revanche certains comprennent entièrement et peuvent même reproduire le même schéma plus tard avec leur famille.

Quel avenir pour notre jeunesse ! Vivre dans la peur que cette fois leur mère succombe aux coups !

C'est pourquoi nous devons dénoncer cette violence,



nous devons protéger ces femmes et enfants, nous devons stopper cette violence.

Texte : Cyn

Illustration : Catel

INFOS PLUS

Violences sexistes et sexuelles, réagir peut tout changer.
Appelez le 3919. Service et appel gratuits.
<https://stop-violences-femmes.gouv.fr>

La liberté

La liberté est-elle vraiment accessible à tous ? Les femmes et les hommes sont-ils vraiment égaux ? La femme a toujours été considérée en dessous de l'homme ! Depuis des millénaires on nous voit comme des jouets, des personnes incapables de ne pas s'en sortir sans un homme. Mes chères sœurs montrons-leur ce que nous valons, montrons-leur ce qu'est la force féminine, notre courage est nôtre ! Nous ne sommes ni des pions ni des jouets, nous sommes des

femmes, des mères, des humains avant tout. Pensez-vous vraiment que notre place est dans une cuisine ? Pensez-vous ne pas être capables de faire la guerre comme ces hommes ? Nous sommes fortes, et nous valons plus que ça, donc battons-nous pour notre liberté !

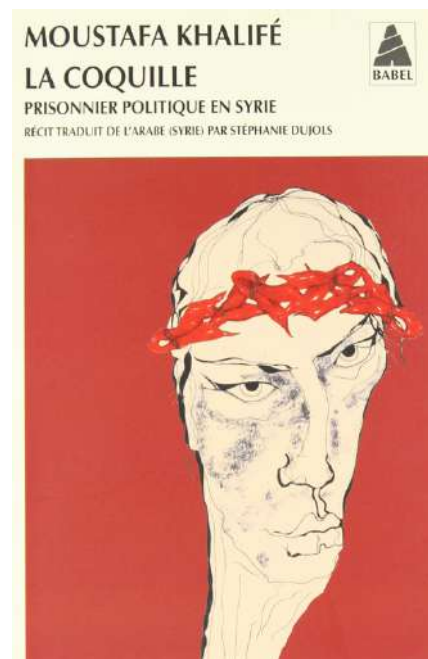
H SRH

« La liberté n'est pas donnée, il faut la prendre. »

Meret Oppenheim (1913-1985) écrivaine, artiste peintre, photographe et plasticienne surréaliste suisse.

La liberté est un droit que tout le monde n'a pas... Et pourtant tout le monde devrait avoir cette liberté. Vous pensez vraiment qu'un homme innocent devrait se faire retirer cette chose que l'on reçoit dès la naissance ? Il y a trop de personnes en prison qui ne devraient pas y être ou bien trop de personnes qui ne disposent pas de cette liberté dans leurs pays. Vous hommes et femmes libres pouvez changer les choses ! Nous pouvons aider ces personnes privées de liberté, nous pouvons signer des pétitions, nous pouvons aider des associations pour lutter contre ça. Rien que sur les réseaux sociaux, des personnes créatives se font censurer leur travail sans raison ! La liberté est un droit humain, pourquoi des gens devraient-ils se faire enfermer car leurs idées, croyances ou bien même leur sexualité ne plaisent pas à d'autres ? Tout le monde devrait être libre de ses choix, ça fait grande peine de voir un article ou des infos TV disant que des gens sont morts ou enfermés sans aucune raison valable. Je prie pour qu'un jour l'humanité change et accepte la liberté pour toutes et tous.

So :)



Stop au racisme !

Agissons tous ensemble pour mettre fin au racisme ! Depuis des années, il y a énormément de racisme dans le monde. Trouvez-vous ça normal ? Des gens retournent le cerveau à d'autres personnes pour qu'elles se retournent, dénigrent, haïssent une religion, une couleur ou même un pays entier. Certains reprochent à d'autres leur couleur. Des guerres ont même éclaté à cause du racisme envers les religions. Et que l'on veuille ou non, nous sommes tous concernés par cette haine terrible ! Il faut réagir, il faut arranger ça, il faut stopper le

racisme.
Tout ça n'apporte rien de bon, rien de concluant, rien de digne d'intérêt.
Nous sommes tous humains et égaux, nous sommes tous de la même race, quelle que soit notre couleur ou notre religion. Tout ça est honteux, inacceptable. Nous vivons tous sur la même planète.
Français, mettons fin au racisme !

margaux

Stop à la souffrance animale !

Avec ma mère, le week-end nous aimons regarder une émission dans laquelle on sauve les animaux, on les soigne et ensuite on leur trouve une nouvelle famille pour recommencer leur vie à zéro, pour les jeunes animaux ou pour finir leur vie plus paisiblement, pour les plus vieux animaux. Il y a aussi des personnes qui abandonnent leurs animaux pour cause de décès, de moyens financiers, etc.
Quand nous voyons cela nous qui adorons les animaux, nous sommes peinées car il y a souvent des

gens qui font du mal aux animaux, ils ne s'en occupent plus ou tout simplement abandonnent leurs animaux. Heureusement il y a des personnes qui aident les animaux qui sont dans des situations comme cela. Il faudrait arrêter cela ! Et assumer de prendre un animal, ce ne sont pas des jouets ! Il faut que la souffrance animale cesse ! Ce n'est plus possible ! Trop de souffrance...

Anonyme 8

**« J'aime l'âne si doux
marchant le long des houx. »**

Extrait de « J'aime l'âne... », *De l'Angelus de l'aube à l'Angelus du soir*. Francis Jammes (1868-1938)

L'entrée dans la vie

Un vendredi après-midi, l'annonce officielle tombe : fermeture des écoles, collèges et lycées sur tout le territoire pour limiter la propagation d'un virus portant le nom d'un module de cigare : corona. Depuis quelques jours, les médias relayent des informations à propos de cette « pneumonie sévère » qui se propage de manière rapide depuis les confins du continent asiatique. Cependant, cette information demeure, comme beaucoup d'autres, lointaine et un peu irréaliste.

Dans la semaine qui suivit, un événement personnel vint marquer la succession des jours : décès d'un père suite à une infection pulmonaire. Ayant assisté durant plusieurs heures à ces derniers moments de vie, je suis à mille lieues de songer au, déjà fameux, coronavirus. Le lendemain, après avoir essuyé une panne générale de chaudière, des frissons intenses parcourent mon corps de part en part. La fièvre est élevée. Mais aucune douleur n'est notable. La décision est prise de séjourner au rez-de-chaussée de la maison et de dormir sur un lit de camp plus fonctionnel que confortable.

Les nuits vont se succéder, ponctuées de réveils causés par des quintes de toux sèche. La fièvre est jugulée par la prise de médicaments appropriés. Au bout d'une semaine, la respiration devient difficile. Après examen médical, les urgences viennent me chercher pour m'emmener au Centre Hospitalier Emile Muller.

Après une journée en soins intensifs de cardiologie, c'est le service de réanimation qui prend le relais. Devant l'ampleur des difficultés, un coma artificiel est provoqué et un transfert en Suisse, à la Chaux-de-Fonds, est effectué.

Une semaine va s'écouler avant le réveil. Durant cette période, c'est le trou noir, l'absence totale de souvenir. La première impression au réveil est étrange : une salle carrelée de blanc, une voix d'infirmière qui semble venir de très loin et une lumière vive que dirige un médecin au fond de chaque œil. Aucune idée de localisation ne vient à l'esprit. La réflexion est interrompue par le signal strident d'un respirateur artificiel qui indique l'insuffisance de cadence respiratoire.

Nouveau réveil, nouvelle chambre. Plusieurs personnes protégées par des blouses, des coiffes, des gants et des masques s'affairent autour de mon lit et me nomment. Sans voix, je me contente de répondre par des hochements de tête signifiant affirmation ou dénégaration. Les premières sensations sont insolites. Le lit épouse la position du corps à chaque



L'entrée dans la vie, Fauro. www.peintre-fauro.ch

mouvement, la nourriture parvient par une sonde gastrique placée dans le nez, et, comme un nouveau-né, les déjections naturelles sont recueillies par une couche. La dépendance est totale.

Chaque personnel soignant qui s'occupe du patient que je suis devenu s'adresse à moi avec une voix rassurante, chaleureuse et empreinte de bonté. Les jours qui vont suivre vont démontrer, à quel point, l'extrême gentillesse, le dévouement et l'empathie de ces personnels médicaux sont inaltérables. A chaque remerciement répond une simple phrase, devenue vérité générale, « Je ne fais que mon métier. »

Les étapes vont se succéder. La première tentative pour se mettre debout se solde par quelques secondes inoubliables, lors desquelles, privé du précieux dioxygène, je me débats comme une carpe hors de l'eau. Quelle misérable créature ! Ce minuscule virus invisible a réussi à détraquer un organisme vivant qui fonctionnait sans anicroche. La prise de conscience de la vulnérabilité humaine est radicale.

De même, la première gorgée d'eau avalée provoque une quinte de toux qui produit un étouffement. Deux jours encore, avant de pouvoir avaler des cuillerées d'eau. La première prise d'alimentation autonome se fait sous le regard vigilant de plusieurs soignants prêts à me porter assistance en cas de suffocation.

Après deux jours de reprise d'une autonomie relative, le professeur qui dirige le centre hospitalier m'annonce, en compagnie de plusieurs médecins qui ont suivi mon évolution, que je vais être transféré à Mulhouse au Centre hospitalier. Mon émotion est palpable, car mon existence a été sauvée par tous ces hommes et ces femmes qui m'ont porté et m'ont permis de revenir à la vie. Le transfert s'effectue en hélicoptère.

Arrivé à mon point de départ, une semaine d'hospitalisation va permettre de me sevrer de ma dépendance à l'assistance respiratoire. A ma sortie, une gifle me cueille : c'est la chaleur du soleil et surtout l'air libre, encore frais, du printemps. Cette

année, je ne l'ai pas vu chasser l'hiver. Arrivé à domicile, commence une période de confinement dans le confinement, par mesure de précaution. Le recul scientifique est encore insuffisant, il s'agit de demeurer prudent. Devant la glace, un homme amaigri, fatigué et las, se regarde avec surprise et attention. La rééducation va commencer. Il va falloir regagner les kilos perdus, remobiliser les muscles atrophiés et reprendre des forces. Le moindre geste semble correspondre à l'ascension d'une montagne. Mais à chaque jour sa peine. La patience est de mise et le temps fera son œuvre.

Frédéric Mathis

Déconfinement intérieur



Illustration : Anouk Gelfert. Décor de G.B. trouvé dans l'hebdomadaire *Le Petit Echo de la Mode* paru en 1935.

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (olivier.blum1@ac-strasbourg.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis. Collaboration : Henri Bass, Jean-Baptiste Buchert, Marine Daviller, Catherine Didelot, Léa Fischbach, Coralie Laruelle, Jérôme Linher et Jean-Luc Schildknecht. Merci à toutes les autres personnes pour leur collaboration. Impression : service de reprographie du Lycée Jean Mermoz. Dépôt légal : Mai 2020. ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz 53 rue du Docteur Hurst 68300 Saint-Louis

Tél. : 03 89 70 22 71 - Fax : 03 89 70 22 89 - cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://lyceemermoz.com/nos-formations/apprentissage/la-voix-des-apprentis/>